



HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Janvier



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Qui es-tu, Roi d'humilité » (F 29-14)

- | | |
|--|---|
| <p>1. Qui es-tu, Roi d'humilité, Roi sans palais, Roi sans armée ?
Nous sommes venus t'adorer des bouts du monde.</p> <p>2. Nous ne savons pas bien comment un signe vu en Orient
A conduit nos pas au levant de ta lumière.</p> | <p>3. Que feras-tu de cet argent,
de ces bijoux de notre encens ?
Nous les avions pris en pensant
à nos manières.</p> |
|--|---|

PAROLE DE DIEU

Hébreux 5, 7-10

C'est lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté, avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel, puisqu'il est salué par Dieu du titre de grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech.

MÉDITATION



La Bienheureuse Marie de Jésus DELUIL-MARTINY (1841-1884) *devint en 1863 l'ardente première zélatrice de la Garde d'Honneur que venait de fonder la visitandine Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud, dont elle était véritablement le « bras droit ». C'est elle qui composa le chant de la Garde d'Honneur. Le Sacré-Cœur et l'Eucharistie furent les deux pôles de sa vie. En 1873, aidée de Mgr Van der Berghe, elle fonda l'Institut des Filles du Cœur de Jésus, dont le but principal est l'Adoration du Très Saint Sacrement, la réparation et l'aide spirituelle aux prêtres pour leur apostolat. Elle termina sa mission le 27 février 1884 en tombant sous les balles d'un anarchiste dans le jardin de son couvent de Marseille, pardonnant à son meurtrier.*

Extrait : René LAURENTIN (de l'Académie théologique pontificale), *Marie Deluil-Martiny – Précurseur et martyre béatifiée par Jean-Paul II, 2003.*

Aimez Jésus qui vous a aimés jusqu'à la pauvreté de la Crèche, jusqu'à l'humilité de Nazareth, jusqu'au dénuement du désert, jusqu'à l'excès de la sainte Cène où il se fait nourriture par l'Eucharistie, jusqu'à l'agonie au Jardin, jusqu'à la honte du Prétoire, jusqu'aux tourments de la flagellation et du couronnement d'épines, jusqu'au martyre de l'adieu à sa Mère, jusqu'au supplice de la Croix, jusqu'à la soif brûlante de la dernière heure, jusqu'à son délaissement de l'agonie, jusqu'au dernier soupir de son Cœur, jusqu'au coup de lance et à l'épuisement de son Sang par cette Blessure sacrée ! Ah ! aimez ! aimez !

Or, aimer c'est se donner, aimer c'est se livrer, aimer c'est se sacrifier, aimer c'est s'enchaîner à ce que l'on aime, aimer c'est brûler, aimer c'est se consumer, aimer c'est ne rien refuser, aimer c'est tout abandonner à l'amour, aimer c'est avoir une si ardente soif de voir aimer ce que l'on aime que rien ne coûte pour l'obtenir, aimer c'est chercher partout mille vies, mille cœurs pour les sacrifier et les embraser, et pour les jeter en trophée sous les pas du Bien-Aimé vainqueur.

Ô amour, amour ! ô feu brûlant ! qu'est ce que mille vies pour vous les sacrifier, qu'est ce que mille cœurs pour vous les consacrer ? Aimons Celui qui nous a tant aimés ! Ô Jésus, élargissez nos cœurs, étendez notre capacité d'amour, et pour cela élargissez notre capacité de souffrir, de nous sacrifier, de nous humilier, de descendre dans notre néant, de nous baigner dans vos douleurs afin d'être unis un jour à votre triomphant amour au Ciel ! Aimons l'amour !

☞ À l'école du Cœur de Jésus avec Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud ☞

« Pauvre âme, combien tu es à plaindre quand, te repliant sur toi-même, tu t'attendris sur tes misères et sur ton sacrifice ! Ô mon Dieu, que vos desseins sont impénétrables ! Qui peut les sonder, les contredire ? Mon cœur est à Vous, Seigneur, mon cœur est à Vous ! »

Pratique : Faire ses sacrifices quotidiens sans compter et sans se regarder, par amour pour Jésus seul.



SILENCE



INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO

Antum ergo sacramentum venerémur cernu-i : et antiqum documētum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides supplemētum sensu-um de-fectu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedēti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

5. Marie pourra te raconter qu'avec nous, après les bergers,
 Tout l'univers s'est rassemblé sous ton étoile.
6. Petit roi Juif et Roi du Ciel, notre grand Roi, l'Emmanuel,
 Nous traversons ton Israël pour en renaître.

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur

**℞ Que la terre tout entière forme la Garde d'Honneur,
 qu'elle chante, triomphante : GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ CŒUR !**

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Accourez dans l'allégresse,
Fidèles Gardes d'Honneur,
Votre Dieu plein de tendresse,
Ouvre à tous son divin Cœur ! | 2. De sa profonde Blessure
S'échappent des flots d'amour,
Jésus donne sans mesure
Ses trésors en ce beau jour ! | 3. Ô doux Cœur de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour Toi !
Apprends-nous à te connaître,
À jamais sois notre Roi ! |
|--|--|--|

Nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant de l'Alma Redemptoris Mater.

Ľ-ma Redemptó-ris Ma-ter, quæ pèrvi-a cæ-li porta manes, Et stella ma-ris, su-ccúrre cadēti súrge-
Sainte Mère du Rédempteur, porte du Ciel toujours ouverte, Etoile de la mer, viens au secours du peuple

re qui cu-rat pópu-lo : Tu quæ genu-í-sti, na-tú-ra mi-ran-te, tú-um sanctum Ge-ni-tó-rem: Virgo pri-us ac po-
qui tombe et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille ! celui qui t'a créée, et tu demeures toujours vierge.

sté-ri-us, Gabri-é-lis ab o-re sumens illud Ave, pecca-tó-rum mi-se-ré-re.
Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs.